

Pastelaria Belem

47 rue Boursault, 75017 | Station Vélib' Rue des Batignolles
| Dimanche de 8:00 à 20:00

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 13 | Accueil : 20 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 1,80 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Ligne de front » pour « ride »

Notre voyage à Porto approchant, nous nous mettons dans l'ambiance : une petite toile hier (« La cage dorée », d'un jeune réalisateur portugais : une comédie bien enlevée, sortie tout juste mercredi, avec quelques touches d'émotion ... de quoi passer un bon moment !), et puis le désormais traditionnel café du dimanche matin, dans le populaire quartier des Batignolles.

C'est une boulangerie-salon de thé qui fleure bon le sud avec son décor tout en azulejos bleus et blancs, simple mais convivial. L'accueil est gentil et authentique ; le patron nous salue d'un adorable sourire et se met en quatre pour nous servir puis répondre à nos questions : non seulement on est dépaysés, mais on s'y sent bien ! Il nous raconte son voyage dans la région de Coimbra, l'ancienne capitale située dans le centre du pays, où sa Dame et lui sont allés chercher ces carreaux de faïence typiques de la péninsule ibérique.

Cinq petites tables seulement : un vrai mouchoir de poche ! L'ambiance est à la fois tranquille et animée. Des chauffeurs garent leur taxi en face pour venir au comptoir échanger

quelques mots dans leur langue natale, tandis que quelques habitants du quartier passent s'approvisionner en beignets et autres spécialités de la cuisine portugaise – notamment la plus emblématique, le « pastel de nata », sorte de flan pâtissier à la cannelle. On apprend qu'il a été créé au XIX^{ème} siècle par des religieuses de la petite ville de Bélem, qui jouxte Lisbonne, et dont la célèbre tour attirant beaucoup de touristes a fait la gloire de ce dessert ...

Et puis il y a le café, véritable institution ici (n'oublions pas que ce sont leurs ancêtres, grands navigateurs, qui l'ont ramené les premiers en Europe !) :

un grand café au lait chaud pour mon cher et tendre – ou « galao » – et un petit noir pour moi – ou « bica », pour « Beba Isto Com Açucar », c'est à dire « buvez cela avec du sucre » : c'était parait-il le slogan inventé d'un des premiers cafetiers de Lisbonne dont les clients trouvaient les expressos plutôt amers ... et c'est resté dans le langage courant !

Pour conclure : la tarte déteste mais la belle aime !

<http://www.google.fr/search?q=pastelaria+belem&hl=fr&tbm=isch&tbo=u&source=univ&sa=X&ei=ft98UZjtMpKDhQeD8oGwAg&sqi=2&ved=0CD4QsAQ&biw=1024&bih=5>

Le Tambour

41 rue Montmartre, 75002 | Station Vélib' en face | Dimanche de 8:30 à 6:00

Note globale : 16

Situation : 16 | Cadre : 18 | Accueil : 14 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 1,80 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : «Pour elle, ce n'est pas demain la veille»
pour «sentinelle»

Non loin du ventre de Paris, en plein quartier Montorgueil mais dans la rue plus calme qui mène à Montmartre (d'où son nom !), se niche cette petite maison à colombages aux allures d'auberge d'autrefois. Passée la terrasse, on s'engouffre dans un lieu atypique : retour au Paname d'autrefois !

Au sol, des pavés, clous d'anciens passages protégés, bouches d'incendie et autres plaques d'égouts : on se croirait sur le trottoir du Paris d'antan.

De nombreux éléments de mobilier urbain complètent le décor : vieilles plaques de rues, enseignes de magasins, fontaine, lampadaire, ancien plan et banquettes de métro, poteaux d'autobus transformés en tabourets, et même un feu tricolore ... qui fonctionne !

Et puis aussi, des citations et de vieux livres posés sur quelques étagères, au milieu de bustes de penseurs antiques. Vous êtes dans la « salle de notre ici-ailleurs d'urbain bucolique » : tout un programme !

L'accueil est tranquille et décontracté. Pas grand monde à cette heure : un grand gaillard un peu bourru qui essaie – sans succès – de gruger gentiment le patron, des bobos du quartier, un Texan de passage ...

Ouvert sans discontinuer (ou presque), c'est un refuge pour les insomniaques, noctambules ou somnambules ... voire plus : on

peut même savourer un pied de cochon à 3 h du mat', ou bien encore une bonne soupe à l'oignon à l'heure du laitier : bon pour les fringales nocturnes !

Et même si on ne vous pousse pas à la consommation (ici, le vin se prend « à la ficelle » : on ne règle que ce qu'on a bu), avec les tables serrées, propices aux échanges, l'ambiance ne doit pas manquer d'être chaude au plus fort de la nuit.

Pour conclure : allez-y tambour battant !

<http://www.google.fr/search?q=le+tambour+75002&hl=fr&tbm=isch&tbo=u&source=univ&sa=X&ei=TUV0UeWjNKHY7Aa6gYHoDA&sqi=2&ved=0CGoQsAQ&biw=1024&bih=509>

La Palette

43 rue de Seine, 75006 | Station Vélib' 1 rue Jacques Callot
| Dimanche de 10:00 à 2:00 | Accessible 

Note globale : 14

Situation : 15 | Cadre : 15 | Accueil : 12 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 3,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Suit le cours des rivières » pour « diamantaire »

En rejoignant le pont des Arts où nous clôturons un stage européen sur la péniche « le Calife » (une bonne adresse !), j'ai repéré hier soir ce café-comptoir de 1902 : une façade recouverte de plantes et une belle terrasse installée sur une placette loin de la circulation du carrefour de l'Odéon, à la fois tranquille et animée. Renseignements pris, il est ouvert le dimanche, et ce, dès 8 h ...

C'est donc dans le Saint Germain des Prés des artistes que nous poussons la roue ce matin. L'emplacement est toujours aussi agréable, d'autant plus que le soleil, après 6 mois d'esquives, s'est enfin décidé à percer. Nous nous installons, décidés à en profiter ... Mauvaise nouvelle : le dimanche, c'est 10 h seulement, « pour préparer les brunchs » ! On décide de patienter néanmoins tant l'endroit est plaisant, avec son atmosphère quasi provinciale, et surtout cette douceur printanière aujourd'hui ...

D'autres (futurs) clients nous imitent bientôt : un homme ventripotent tirant sur son cigare, un étudiant en pleine lecture d'un canard royaliste et un trio de galeristes tout à la préparation de sa prochaine expo. Le garçon arrive enfin, pas plus aimable que ça ... sauf avec ceux dont la commande est plus conséquente ! Il insiste pour qu'on prenne autre chose, mais les tarifs ne nous ont pas vraiment ouvert l'appétit.

A l'intérieur, une première salle avec l'ancien comptoir, ornée de vieilles palettes de peinture, puis une seconde à l'arrière, sans grand intérêt : bien que classée, elle est vraiment très sombre, et ses vieilles croûtes accrochées au mur ainsi que ses grands miroirs de mercure piqués lui donnent un aspect vieillot. Ca peut plaire à la lumière des

chandelles, mais à cette heure on a plutôt envie de fuir !

Braque, Cézanne et Picasso, y avaient, nous dit-on, leurs habitudes, quand ils étudiaient à l'école des Beaux Arts toute proche. Des écrivains et acteurs célèbres leur ont ensuite succédé. C'est à présent toute la jeunesse dorée qui y prend semble-t-il ses quartiers : autour d'un verre de Brouilly et d'une assiette de fromage ou de charcuteries, c'est vrai qu'il doit faire bon s'y retrouver, le soir à la veillée.

Pour conclure : une belle mise en Seine ...

<http://www.cafelapaletteparis.com/>

Béchu

118 avenue Victor Hugo, 75016 | Station Vélib' devant ! |
Dimanche de 7:00 à 20:30

Note globale : 13

Situation : 13 | Cadre : 15 | Accueil : 10 | Ambiance : 12
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 3,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Bien élevé » pour « haut »

Ce matin, le baromètre est au beau fixe et le thermomètre

affiche 1° : pendant que mon cruciverbiste préféré cherche le quotidien, c'est dans un état d'esprit primesautier que je procède aux vérifications d'usage des vélib's, en sifflotant gaiement ...

– Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez gagné au loto ? grogne un octogénaire en passant.

– Même pas !, je lui réponds, la banane jusqu'aux oreilles.

– Pfff ! Après tout, c'est peut-être vous qui avez raison, marmonne-t-il en esquissant un quart de demi-sourire ...

Pas facile de circuler aujourd'hui avec le Marathon de Paris ! Près de l'Etoile, on arrive, un peu par hasard, devant cette Maison de l'avenue Victor Hugo : une boulangerie-pâtisserie-chocolaterie-salon de thé. La file d'attente qui s'étire jusqu'au trottoir est de bon augure : nous posons pied à terre !

Dans un salon à l'ancienne flottent de bonnes effluves. Les vitrines ont gardé leurs décorations de Pâques, originales et stylées. Quelques tables seulement, et un tout petit comptoir : c'est un mouchoir de poche. Un autre salon derrière, plus minuscule encore : quatre tables seulement ! Mais il y a aussi une belle terrasse sur le trottoir de l'avenue. On passe commande :

– Vous ne prenez rien d'autre ?...

Pas un mot d'accueil, pas un sourire. Et les autres clients ne bénéficieront pas d'un meilleur traitement. La serveuse sert : c'est tout ! Pour un peu, elle nous mettrait au pain sec et à l'eau. La seule chose qu'elle apporte en un éclair, c'est l'addition ! Et elle est salée ! Ses collègues du bar ne sont guère plus affables. Seule la caissière (patronne ?) se fend d'un petit mot gentil pour chacun de ses clients.

Le salon s'est rempli : un trio d'espagnoles fait la papote, un vieil homme lit son journal, tandis qu'un couple d'habitues savoure des pâtisseries : c'est vrai qu'elles ont l'air exquis ! Un marmiton apporte un plateau de grandes brioches au sucre fort appétissantes. S'il n'était le service, il

ferait bon céder au pécher de gourmandise dans ce salon ancestral qui a su préserver son charme d'antan.

Pour conclure : une boulangerie où l'on vous mène à la baguette.

<http://www.gillespudlowski.com/36113/produits/le-pain-du-dimanche-chez-bechu-paris-16e#.UWGETaJQZc0>